UN GRAND DOSSIER DU GABOTEUR ET DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Ça clique : Explorons des 100 ans du droit de vote des femmes au Canada avec Germaine

À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, LE SUFFRAGE DES FEMMES SE DÉCLINE EN DEUX TEMPS

PAGES 5 À 19

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 20 | 3 octobre 2016 | 2 $ (taxes comprises)

DÉBATS

VERS UNE ÉCONOMIE EN SANTÉ POUR LES GENS ET LA PLANÈTE?

Photo : jose-bove.eu

Le fermier français et député au Parlement européen José Bové bientôt à Saint-Jean pour partager sa vision.

PAGE 3

CHANSON

Photo : Zachary Richard

L'auteur-compositeur louisianais Zachary Richard fera chanter la péninsule de Port-au-Port le 5 novembre, dans la foulée des assises annuelles de la FFTNL et du CSFP.

PAGE 3

CONCOURS

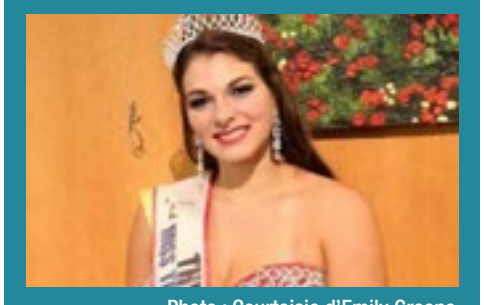


Photo : Courtoisie d'Emily Greene

Emily Greene, la représentante de Franco-Jeune au Labrador, a été sacrée 3e princesse au concours Miss Teen Canada Globe. Elle s'envole pour la République dominicaine.

PAGE 24

SCIENCE

Photo : youtube.com

Une bouteille, de l'eau, de l'huile, une pastille effervescente et un brin de science. C'est tout ce qu'il faut pour confectionner une lampe à lave.

PAGES 21

SOS ANIMAUX

Photo : Lizaveta Zakharova

À Saint-Jean, l'organisation Hoppy Homes offre une deuxième vie, et une nouvelle famille, aux lapins, chinchillas et hamsters abandonnés.

PAGES 20

Le Gaboteur

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

20 octobre, à 19 h, précédéé d'un 5 à 7 animé

Atrium du Centre des Grands-Vents / 65, chemin Ridge, Saint-Jean

Ordre du jour en page 2

C'est votre journal !

→ *Abonnez-vous*
→ *Exprimez-vous*
→ *Impliquez-vous*

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

Mot de la rédaction

Bienvenue dans une édition très spéciale

Cette édition du *Gaboteur* est spéciale à maints égards.

Les 100 ans du droit de vote des femmes au Canada

Cette édition est d'abord spéciale parce qu'elle contient un dossier de 16 pages entièrement consacré au 100e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les femmes du Canada.

Au Canada, la première victoire des suffragettes a en effet eu lieu en Alberta, en 1916. Par la suite, toutes les autres provinces et territoires lui ont tour à tour emboîté le pas. Les suffragettes du Québec ont été les dernières à avoir gain de cause, en 1940.

C'est l'Association de la presse francophone (APF), le regroupement des journaux en français hors Québec, qui a eu la belle idée de créer un cahier spécial marquant cet anniversaire. L'APF a présenté le projet à Patrimoine canadien, qui a accepté de le financer. L'APF a scruté l'intérêt de ses membres : *Le Gaboteur* a embarqué sans aucune hésitation.

Et voilà que nous présentons dans les huit pages centrales de cette édition, le cahier spécial «Ça clique! Explorons les 100 ans du droit de vote des femmes avec Germaine », préparé par l'APF.

Photo : Courtoisie du Provincial Advisory Council on the Status of Women Newfoundland and Labrador (PACSWNL)

Pourquoi associer des médailles militaires au droit de vote des femmes? Réponses dans cette édition.

Terre-Neuve-et-Labrador : quelle histoire!

Or, bien que l'épopée des suffragettes de Terre-Neuve-et-Labrador, et leur victoire en 1925, présente des similarités avec celle des autres provinces, elle s'est déroulée dans un contexte fort différent : Terre-Neuve était, pendant cette épopée, un Dominion britannique monopolisé par un débat sur son avenir constitutionnel qui a conduit à un référendum gagné à l'arrachée en faveur de l'adhésion à la Confédération canadienne.

Ouf! Cette histoire fascinante et complexe méritait d'être rappelée et racontée. C'est ce que vous retrouvez dans les huit pages entourant le cahier de l'APF. Pour créer ces pages, nous avons eu l'appui précieux de partenaires aux contenus et au financement, que nous remercions.

Ailleurs, dans nos pages

Cette édition est également spéciale par la présence forte d'informations d'intérêt public diffusées dans nos espaces publicitaires par des institutions francophones de la province, comme le CSFP, ainsi que par des organismes communautaires, comme la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, le RDÉE TNL et Canadian Parents for French. Dans des éditions précédentes, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFT-NL), l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le Congrès mondial acadien ont également utilisé nos pages pour vous rejoindre. Nous saluons et nous vous invitons à saluer ces partenaires précieux.

Et nous sommes également très heureux d'accueillir dans nos pages Petit Gaboteur un nouveau partenaire, l'organisme Parlons science, qui propose et proposera des activités scientifiques ludiques à faire en classe ou à la maison.

Bientôt 33 ans, et toutes nos dents

Cette édition est enfin spéciale parce qu'elle porte le numéro 32.20, ce qui veut dire qu'elle est la dernière parution de la 32e année d'existence du journal.

La prochaine, celle du 17 octobre, amorcera sa 33e année et précédera de quelques jours l'assemblée générale annuelle du Gaboteur Inc, la société sans but lucratif dont vous, abonnées fidèles et de plus en plus nombreux, êtes membres.

Il y aura donc, le 20 octobre, un bel anniversaire à célébrer pour Le Gaboteur. Oui, à célébrer, parce qu'à 33 ans, votre journal est toujours vivant et a encore toutes ses dents!

Jacinthe Tremblay
Directrice générale et responsable de la rédaction

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585/ (709) 986-9585

Internet - www.gaboteur.ca
Facebook - gaboteur
Twitter - gaboteur

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

Le Gaboteur / APF

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016
meilleur projet spécial et meilleur éditorial
LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016
meilleure photo et meilleur article arts et culture

Conseil d'administration 2015-2016

Hugo LeBlanc, *président*
Stéphanie Purdy, *vice-présidente*
Nancy Boutin, *secrétaire*
Dominic Robitaille, *trésorier*
Martin Sévigny, *relations avec les membres*

Contact
ca-gaboteur@googlegroups.com

Équipe

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Rédaction
Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

Webmestre
Holly Simon - info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro
Laurie Lalancette Bergeron, Britnay Carew, Jean-Pierre Dubé (Francopresse), Hannah Majia Khun, Élyse Grave, Parlons sciences et Lizaveta Zakharova.

Mise en page
Jessie Meyer

Imprimeur
Imprimeries Transcontinental

Distribution (dernier numéro)
825 exemplaires

ISSN 0836-8155

Abonnement et réabonnement
www.gaboteur.ca/abonnement

Publicité

Représentation nationale
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador/ Saint-Pierre et Miquelon

LE GABOTEUR INC., dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme Développement des communautés de langue officielle (Volet Vie communautaire) et du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relèvent de Patrimoine canadien.

Canada

Le Gaboteur

65 Ridge Road, bureau 252A
St. John's NL A1B 4P5

Phone: (709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

Le journal Le Gaboteur est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC. Toute personne qui a un abonnement en règle au journal et qui réside à Terre-Neuve-et-Labrador ou qui paie une cotisation annuelle de 3 $ en est membre et pourra exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale. Il sera possible d'acheter un abonnement ou de devenir membre sur place.

Bienvenue à toutes et à tous.

AVIS DE CONVOCATION

32e Assemblée générale annuelle

Le jeudi 20 octobre 2016, à 19 h
Atrium du Centre des Grands-Vents
65, Ridge Road, Saint-Jean

La rencontre sera précédée d'un 5 à 7 animé.

ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Présentation et adoption du procès-verbal de la 31e assemblée générale annuelle
- Présentation et adoption du rapport sur les activités 2014-2015
- Présentation et adoption des États financiers non vérifiés au 31 mars 2016
- Présentation des prévisions budgétaires pour 2016-2017
- Cotisation des membres
- Amendements aux Statuts et règlements (le cas échéant)
- Élections
- Nomination d'une présidence d'élections
- Nomination d'un secrétariat d'élections
- Mises en nomination et élections
- Présidence
- Conseillers
- Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Nomination de la firme comptable pour l'exercice 2015–2016
- Varia — période de questions
- Date et lieu de la 33e assemblée générale annuelle
- Levée de l'assemblée

José Bové à Saint-Jean

Photo : Parlement européen

Le paysan, politicien et champion de l'anti-mondialisation José Bové viendra à Saint-Jean dans le cadre de GROUNDSWELL 2016, cycle de conférences et de tables rondes organisées par le Conseil des Canadiens. Coupes budgétaires, changements climatiques et inégalité économique seront au programme de ces trois jours.

La présidente du Conseil des Canadiens Maude Barlow, le journaliste et réalisateur de documentaires Avi Lewis et la défenseuse de l'environnement et des droits des peuples indigènes Elizabeth Penashue se joindront à José Bové le vendredi 14 octobre à 19 h pour débattre sur le thème : « Vers une économie saine pour les gens et la planète ». L'acteur et défenseur de l'environnement Greg Malone dirigera le débat.

GROUNDSWELL 2016, du 14 au 16 octobre, Hotel Sheraton, Saint-Jean.

Entrée au forum public du vendredi soir : donation

Accès aux trois jours de conférence : 95 $. Étudiants : 20 $.

Pour plus d'informations :
http://canadians.org/conference-agenda

Des airs de Louisiane à Port-au-Port

Le poète, chanteur, auteur et compositeur Zachary Richard sera en concert à La Grand'Terre le 5 novembre.

Aude Pidoux
Saint-Jean

La fin de semaine de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), prévue du 3 au 5 novembre dans différentes communautés de la péninsule de Port-au-Port, se conclura avec de la grande musique : Zachary Richard se produira le samedi soir 5 novembre au gymnase de l'École Sainte-Anne de La Grand'Terre.

Francophone militant, écologiste engagé, poète, chanteur, auteur et compositeur, Zachary Richard est un artiste enraciné dans sa Louisiane natale, mais aussi grand connaisseur du Canada, où il a passé plusieurs années de sa vie.

La carrière de celui qu'on appelle « l'auteur compositeur le plus américain des francophones, et le plus francophone des américains » parce qu'il chante dans les deux langues, commence en 1972, lorsque Zachary Richard décroche son premier contrat d'enregistrement. Le jeune chanteur a 21 ans. Avec l'avance que lui donne la maison de disques, il s'achète un accordéon diatonique dit « Cajun ». Cela le propulse dans la culture musicale de sa région, la Louisiane, Il commence à chanter en français et apprend les vieilles chansons cadiennes, oubliées par la dernière génération de Louisianais, puis fonde le premier groupe cajun folk rock moderne, le Bayou Drifter Band.

Retrouver le français

Entre 1976 et 1981, il habite Montréal. Pendant les années qui suivent, il chante principalement en anglais. Mais, en revenant au Canada pour le Congrès Mondial Acadien au Nouveau-Brunswick en 1994 après plusieurs années d'absence, la passion de Zachary Richard pour son héritage se réveille. Il se remet à écrire en français. La collection de chansons qui en résulte devient Cap Enragé. Cet album sacré double platine établit sa réputation d'auteur-compositeur francophone, en 1997. Zachary Richard y tisse une tapisserie musicale riche en ambiances avec des textes influencés par le parler rythmé de la Louisiane. Ce rythme et ce parler du Sud se retrouvent dans son anthologie des années 1976-1999, dont la chanson de couverture, « Travailler c'est trop dur » devient vite un classique de la chanson francophone :

« Travailler c'est trop dur,
Et voler c'est pas beau.
Demander la charité
C'est quelque chose
Que j'peux pas faire.
Chaque jour que moi je vis,
On me demande de quoi
moi je vis,
Je dis que je vis sur l'amour
Et j'espère de vivre vieux. »

Ces vingt dernières années, Zachary Richard a élargi ses passions et ses engagements. L'artiste est aussi poète, producteur, compositeur et narrateur de plusieurs documentaires télévisés, ainsi que fondateur d'Action Cadienne, un organisme dédié à la promotion de la langue française et de la culture cadienne en Louisiane. Activiste engagé, Zachary Richard fonde en 2005 une nouvelle organisation, Solidarité Louisiane, qui vient en aide aux musiciens affectés par les ouragans de 2005.

Le 5 novembre, c'est pour les francophones de Port-au-Port qu'il donnera sa voix. Organisé conjointement par le Réseau culturel et l'ARCO, son concert sera précédé par des performances d'artistes francophones de la péninsule. L'entrée sera payante, mais les organisateurs promettent un prix très réduit.

Assemblée générale de la FFTNL à Port-au-Port

La fin de semaine de l'assemblée générale de la FFTNL s'annonce chargée. Extraits du programme :

- le vendredi 4 novembre en journée à Cap-Saint-Georges : Conseil provincial, avec entre autres la présentation de l'étude sur la gouvernance communautaire.
- le vendredi 4 novembre en soirée à Cap-Saint-Georges : soirée sur le thème de l'identité culturelle, avec Mathieu Gingrat, de l'Université de Moncton, et lancement du documentaire de l'ARCO sur les anciens combattants.
- le samedi 5 novembre à la Grand'Terre : AGA du CSFP le matin, présentation du rapport annuel du Bureau des Services en français le midi, remise du prix Roger Champagne puis AGA de la FFTNL l'après-midi, et concert de Zachary Richard le soir.

Langues officielles dans l'enseignement

Peut-on recourir aux tribunaux pour morceler le Protocole ?

Trois organismes ont réclamé mi-septembre la modernisation des ententes nationales en éducation qui lient le fédéral et les provinces. Ils demandent la création d'un protocole additionnel tripartite pour la gestion des fonds fédéraux destinés à l'enseignement en français, langue maternelle. Leur requête est-elle fondée juridiquement ?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La Charte canadienne engage Patrimoine canadien, explique le conseiller juridique de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Mark Power. « L'article 23 donne aux communautés (depuis 1982) le droit de gestion et de contrôle sur l'éducation. La structure des ententes fédérales-provinciales ignore les développements depuis 1970. »

Comme les précédents, le Protocole 2013-2018 de plus d'un milliard de dollars entre Ottawa, le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) et les provinces ne tient pas compte de l'existence depuis les années 1990 des gouvernements scolaires de la minorité.

Mark Power rappelle que le fédéral est aussi lié par la Partie VII de la Loi sur les langues officielles, qui l'oblige à consulter les communautés et à prendre des mesures positives pour répondre à leurs besoins.

« Dans la plupart des provinces et territoires, ajoute Mark Power, des lois prévoient que les conseils scolaires francophones peuvent transiger directement avec le fédéral. Il y a des assises juridiques très solides pour cette demande. » Patrimoine canadien et le CMEC n'ont pas répondu à la demande des organismes, mais la question serait à l'agenda d'une rencontre des deux partenaires au cours des prochaines semaines. La Direction des communications du CMEC a confirmé à Francopresse le 14 septembre que la demande sera « examinée par les deux ordres de gouvernement ».

Vers une contestation?

Advenant un refus, la FNCSF, la Commission nationale des parents francophones et la Fédération des communautés francophones et acadienne mèneront-elles une contestation? « L'intention n'est pas de se rendre jusque-là, soutient Roger Paul, le directeur général de la FNCSF. L'objectif est d'obtenir gain de cause face aux revendications maintes fois présentées au gouvernement fédéral. »

Selon Mark Power, l'argument de politique publique demeure le plus pertinent. Pourquoi impliquer un autre gouvernement si le bénéficiaire peut recevoir les fonds directement? « C'est ce que fait le gouvernement fédéral avec les autochtones en éducation. L'objectif est de canaliser les fonds directement dans les salles de classe. »

Selon les organismes, la comparaison avec le milieu autochtone est appropriée. « Il est inconcevable maintenant de conclure une entente au profit d'un peuple autochtone sans que celui-ci soit signataire. »

La présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier, ajoute que « nous voulons avant tout éviter que les gouvernements provinciaux/territoriaux continuent de décider unilatéralement des priorités de l'enseignement. »

La présidente de la FNCSF, Melinda Chartrand, résume. « C'est une étape nécessaire pour remédier à une situation qui dure depuis bien trop longtemps et qui nuit au développement des communautés et de leurs écoles. »

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE | Du 3 au 16 octobre 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afltnl.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 18 h 30 - Cours d'anglais animé par Chloé Thinkler
- Les jeudis à 12 h (du 6 octobre au 8 décembre) - Midi-danse à l'ENVOL (parascolaire)

ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Le 16 octobre à 13 h - piscine et social à Wabush

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT CAP–SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

Programme en préparation. Pour plus d'informations, contactez le Centre Les Terre-Neuviens Français.

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac@nf.aibn.ca

Programme en préparation. Pour plus d'informations, contactez Chez les Français.

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 14
glorialecointre@hotmail.com

- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
- Les mardis de 8 h à 16 h - Guichet unique de Service Canada
- Les lundis de 19 h à 21 h 30 - Fléchettes. Organisé par L'Héritage de l'Ile Rouge.

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les lundis à 17 h - Yoga doux
- Les lundis à 17 h 45 - Yoga intermédiaire
- Les mardis à 9 h 30 - Groupe de jeux les P'tits Poussins
- Les mercredis à 18 h - Tai-Chi
- Les mercredis à 19 h 30 - Badminton
- Les jeudis à 11 h 30 - Fitness maman-bébé
- Les jeudis à 16 h 30 - Heure du conte
- Les samedis à 9 h - Club du samedi
- Les dimanches à 11 h - Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES:

- Mardi 4 octobre - Lunch du Club des Débrouillards
- Samedi 15 octobre - Randonnée familiale
- Dimanche 16 octobre - Cinéma jeunesse

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean

RDÉE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

- Jeudi 13 octobre à partir de 17 h - AGA 2016 et cocktail Hello Bonjour du RDÉE TNL au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. L'AGA sera précédée d'un cocktail où l'on remettra le prix Hello Bonjour 2016.
- Lundi 7 novembre de 9 h 30 à 16 h - Journée orientation, carrières bilingues et entreprenariat (JOCBE) 2016 au Jack Byrne Arena, Torbay Rd.

FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à **frenchfridays@hotmail.com.**

LE CSFP COMMUNIQUE

La période de mises en candidatures pour les élections scolaires du 22 novembre approche à grands pas. Elle se déroulera du 24 au 28 octobre prochains.

Quel est le rôle d'un conseiller scolaire? Comment le devenir? Ces questions, et plusieurs autres, sont abordées dans le site Internet officiel bilingue des élections scolaires à Terre-Neuve-et-Labrador à l'adresse www.schoolboardelectionsnl.ca/fr.

Nous en reproduisons ici des extraits.

Qu'est-ce qu'un conseiller scolaire ?

Les conseillers sont des membres d'un conseil scolaire. Ils sont élus pour rester en fonction jusqu'aux prochaines élections générales, afin de représenter le public et leur communauté scolaire.

Devenir un conseiller vous permet de jouer un rôle clé dans le système d'éducation de Terre-Neuve-et-Labrador. Dans votre rôle de conseiller, vous aurez un impact direct sur la communauté scolaire et contribuerez aux décisions et aux processus importants du conseil scolaire, tout en acquérant de l'expérience et en travaillant avec diverses parties prenantes de l'éducation et des gens qui partagent votre intérêt pour le renforcement des systèmes scolaires de la province.

Un conseiller joue un rôle très important et précieux, agissant au nom du public et d'un conseil scolaire. Voici quelques-unes des responsabilités d'un conseiller :

POLITIQUE

Les conseillers définissent l'orientation stratégique et surveillent son élaboration et sa mise en œuvre par le conseil scolaire.

VISION

Les conseillers fixent des objectifs à long terme afin d'améliorer le système d'éducation de Terre-Neuve-et-Labrador.

TRANSPARENCE ET REDDITION DE COMPTES

Les conseillers font la promotion d'une meilleure transparence et reddition de comptes.

QUALITÉ

Les conseillers favorisent et assurent l'amélioration continue des conseils scolaires.

COMMUNICATION

Les conseillers consultent les membres de la communauté et défendent l'intérêt supérieur des parents, des élèves et de l'ensemble de la communauté.

Un conseiller agit à titre de défenseur au niveau de la communauté pour l'éducation et travaille à accomplir ses responsabilités de façon à aider le conseil à remplir sa mission en vertu de la Loi de 1997 sur les écoles (Schools Act, 1997) (version anglaise).

Comment devenir conseiller

Pour être admissible, il faut avoir droit de vote dans cette zone d'administration. Les personnes doivent être mises en candidature par deux personnes dans leur zone, qui sont également des électeurs.

Les candidats aux postes sans affectation géographique particulière du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) peuvent provenir de n'importe quelle zone, tout comme les deux personnes qui les mettent en candidature

Les déclarations de candidature doivent être soumises au directeur de scrutin pendant la période d'ouverture des candidatures, du 24 octobre au 28 octobre 2016.

À l'approche de ces dates, les détails concernant les soumissions seront annoncés. Veuillez consulter ce site Web pour obtenir des renseignements à jour au fur et à mesure de leur disponibilité.

Par acclamation : S'il n'y a que le nombre exact de candidats pour une zone, une fois la période de mises en candidature terminée, ces candidats seront nommés conseillers. Autrement, le conseiller sera désigné la journée des élections au moyen d'un processus électoral standard.

Les candidats inadmissibles à un poste de conseiller comprennent les employés d'un conseil scolaire et du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (sans approbation ministérielle). Les personnes peuvent seulement poser leur candidature pour un poste et un conseil scolaire.

Vous avez d'autres questions qui concernent les élections scolaires du 22 novembre, visitez le ***www.schoolboardelectionsnl.ca/fr.***

65, CHEMIN RIDGE, BUREAU 212 / SAINT-JEAN (TNL) A1B 4P5
TÉLÉPHONE : (709) 722-6324 / SANS FRAIS : 1-888-794-6324
TÉLÉCOPIEUR : (709) 722-6325

www.csfp.nl.ca

Le Gaboteur

Les femmes aux urnes

Table des matières

35 ans de démarches avant la victoire
Pages 6 et 7

Encore loin de la parité!
Page 8

Marina Simon raconte
Page 9

Construisons un abécédaire au féminin
Page 10

Le féminisme en bande dessinée
Page 11

Photo : Agnes Ayre Collection, Coll-158, the Archives and Special Collections, Queen Elizabeth II Library, Memorial University.

Selon les archivistes, cette photo regroupant des leaders du mouvement des suffragettes de St.John's dans les années 1920 a été prise à Carbonear entre 1921 et 1925.

Le droit de vote à Terre-Neuve et au Labrador, avant l'entrée dans la Confédération

1832 | Terre-Neuve, jusque là colonie dirigée par la Grande-Bretagne, devient un Dominion, au même titre que le Canada et l'Australie. Création du premier gouvernement responsable.

Les hommes agés de 21 ans et plus, résidant sur l'île de Terre-Neuve depuis au moins une année complète, obtiennent le droit de vote. Mais ce droit est refusé aux femmes et à tous les résidents du Labrador.

À cette époque, les élections n'avaient pas lieu le même jour partout sur l'île. En 1832, par exemple, les électeurs de Conception Bay ont voté du 31 octobre au 3 novembre alors que ceux de St.John's sont allés aux urnes du 5 au 12 novembre. De plus, les électeurs faisaient connaître leur choix verbalement, en se présentant aux bureaux de vote.

1842 | Le gouvernement britannique décrète que les élections à Terre-Neuve doivent être tenues le même jour, partout sur l'île.

1887 | Le gouvernement britannique instaure le vote par scrutin secret.

1925 | Les femmes obtiennent le droit de vote à Terre-Neuve. Elles doivent toutefois être âgées de 25 ans et plus.

1928 | Les femmes de Terre-Neuve votent pour la première fois. Environ 90 % d'entre elles exercent ce droit.

1930 | Lady Helena Squires devient la première femme élue à la Chambre d'assemblée de Terre-Neuve.

1934 | Le gouvernement responsable est suspendu et le gouvernement britannique reprend le contrôle de l'île par la Commission de gouvernement, dont il choisit les membres.

1946 | Les résidents de l'île retournent aux urnes pour la première fois depuis 1930 pour élire les membres de la Convention nationale chargée de débattre de l'avenir constitutionnel de Terre-Neuve. Les femmes de 21 ans et plus ainsi que les résidents du Labrador, sauf ceux des Premières nations, ont le droit de voter à cette élection.

1948 | Les électeurs de Terre-Neuve et du Labrador votent par une faible majorité de 52,3% en faveur de la Confédération canadienne.

1949 | Terre-Neuve devient officiellement une province du Canada.

1950 | Les femmes et les hommes Inuits du Labrador obtiennent le droit de voter aux élections provinciales et fédérales.

1960 | Les femmes et les hommes des Premières nations obtiennent le droit de voter aux élections provinciales et fédérales.

Source : At issue : The Right to Vote

Les suffragettes à Terre-Neuve et au Labrador

LA LUTTE

35 ANS DE DÉMARCHES AVANT LA VICTOIRE

Les femmes de Terre-Neuve et du Labrador ont obtenu le droit de voter et d'être élues à une charge publique en avril 1925 après des décennies de lobbying auprès des autorités gouvernementales et de campagnes pour promouvoir leur cause sur la scène publique.

En dépit des années de moqueries et d'opposition endurées par les suffragettes dans leur lutte pour l'émancipation, leur victoire a confirmé le statut des femmes en tant que membres égaux de la société et remis en question certains rôles traditionnels des deux sexes.

Jenny Higgins,

recherche additionnelle par
Carolyn Lambert

- 2008 -

Photo : Courtoisie de PACSWNL

Le 90e anniversaire de l'obtention du droit de vote des femmes à Terre-Neuve a notamment été célébré par une réception tenue à Government House le 21 avril 2015. Plusieurs femmes, dont l'artiste Louise Moyes, ont alors incarné les suffragettes qui ont permis cette victoire au siècle dernier.

Reproduit avec l'aimable autorisation de **www.heritage.nl.ca**, le site Web du Patrimoine de Terre-Neuve-et-Labrador.

Armine Gosling a contribué à fonder la Ladies' Reading Room de St. John's en 1909 , club qui a contribué à politiser une génération de femmes.

Image reproduite à partir du The Distaff, 1916, p. 11.

LES ANNÉES 1890

Première campagne et premiers revers

« Nous n'avons aucun brin de sympathie ou d'encouragement pour ces femmes qui renient volontairement leur sexe et qui, dans l'unique but d'obtenir une notoriété aussi brève que limitée, plongent dans les eaux troubles de la politique partisane »

— The Evening Telegram, 20 avril 1893

(Traduction de heritage.nl.ca)

La première campagne pour le suffrage des femmes à Terre-Neuve et au Labrador remonte aux années 1890 et était étroitement liée à un mouvement prohibitionniste en plein essor. Pendant cette période, une proportion de femmes au pays, particulièrement dans les plus grands centres urbains, soutenaient que la consommation d'alcool était la cause de l'augmentation des cas de violence conjugale, de la pauvreté et d'autres problèmes sociaux.

LES PIONNIÈRES

En septembre 1890, une soixantaine de femmes de St. John's ont formé la Women's Christian Temperance Union (WCTU), qui leur a servi de tribune pour faire entendre leurs préoccupations. Ces femmes soutenaient, par exemple, que les femmes et les enfants, malgré le fait qu'ils étaient les moins susceptibles de consommer de l'alcool, étaient pourtant les principales victimes des problèmes sociaux causés par l'alcoolisme.

Les membres de la WCTU soulignaient également que les femmes étaient physiquement moins fortes que les hommes, dépendaient financièrement de leurs époux et de leurs pères et n'avaient aucun pouvoir politique leur permettant d'avoir une emprise sur leur vie. La WCTU croyait que si les femmes avaient le droit de voter aux élections municipales, elles seraient ensuite en mesure de réformer les lois laxistes sur l'alcool et d'améliorer leur situation dans la société.

Le 18 mars 1891, le groupe a marché du Old Temperance Hall (aujourd'hui le LSPU Hall) au centre-ville de St. John's, jusqu'au Colonial Building pour présenter aux autorités gouvernementales des pétitions à l'appui de leur cause. À l'époque, ces demandes étaient controversées – elles visaient non seulement à accroître les rôles des femmes dans les politiques électorales, mais également à contrôler le comportement des hommes.

PREMIERS REVERS

La Chambre d'assemblée a débattu le suffrage des femmes le 15 mars 1892, pour finalement défaire la motion dans un vote de 13 voix contre 10. La WCTU a continué de militer pour le droit de vote municipal des femmes l'année suivante, mais s'est butée à une vive opposition de la part de la presse et de certains représentants du gouvernement.

La Chambre d'assemblée a soulevé de nouveau la question du droit de vote des femmes le 4 mai 1893, pour la rejeter une deuxième fois dans un vote de 17 voix contre 14. Vaincue, la WCTU a décidé de concentrer ses énergies à des œuvres de bienfaisance et missionnaires, plutôt que de poursuivre sa lutte pour le droit de vote des femmes.

Le sujet n'a pas pour autant disparu de la conscience publique. Pendant que des pays du monde entier accordaient aux femmes le droit de vote dans les années qui ont suivi – notamment la Nouvelle-Zélande (1893), l'Australie (1902), la Grande-Bretagne (1918), le Canada (1918) et les États-Unis (1920) –, divers clubs et diverses sociétés de Terre-Neuve et du Labrador tenaient des débats et des conférences sur le suffrage des femmes.

LES ANNÉES 1900

La Ladies' Reading Room prend le relais

En décembre 1909, un groupe de femmes influentes de St.John's fondent la Ladies' Reading Room et son club affilié, le Current Events Club, après qu'une société fraternelle les eut bannies de ses débats sur le droit de vote.

Bien que la majorité des membres fondatrices du club ait appartenu à l'élite de la ville, les frais d'adhésion à la Reading Room de 3 $ la rendait accessible aux femmes de toutes les classes de la société. En l'espace de quelques semaines seulement, l'établissement avait recruté 125 membres.

Lorsqu'elles se trouvaient au club, les femmes pouvaient lire des journaux et des magazines provenant du monde entier, débattre des affaires faisant l'actualité et assister à des conférences ou en donner. Comme l'experte du mouvement suffragiste Margot Duley le souligne, le club tenait lieu d'université informelle qui a contribué à politiser une génération de femmes influentes et à leur donner une expérience d'une grande valeur en matière de débat et d'art oratoire.

La Reading Room et le Current Events Club, bien qu'ils ne se soient pas affichés ouvertement comme des organismes suffragistes, discutaient souvent du droit de vote des femmes, et nombre de ses membres ont rallié la cause après avoir été exposées à la littérature et aux discussions suffragistes.

Plusieurs croyaient que la population en général sous-estimait les contributions des femmes à la société – tant dans leur rôle de femmes au foyer qu'en tant qu'enseignantes, infirmières et autres professionnelles – et que, tant et aussi longtemps qu'elles ne seraient pas représentées au sein des partis politiques, elles resteraient parmi les membres les plus vulnérables de la société.

RÉSISTANCE

Il était toutefois évident, aux yeux de nombreuses suffragettes, que leur message ne trouvait pas son écho au sein de la population. Les campagnes suffragistes s'étendaient sur l'ensemble de l'Empire britannique, mais se soldaient souvent par de la désobéissance et des troubles civils.

Nombreux étaient les journaux de Terre-Neuve et du Labrador qui présentaient ces événements sous un angle négatif et laissaient entendre que les suffragettes étaient irrationnelles et dangereuses, entraînant un changement dans l'opinion publique contre l'émancipation des femmes. Les suffragettes locales ont toutefois compris que, si elles voulaient faire avancer leur cause, elles devraient rendre leur message plus acceptable pour la population en général et le plus conforme possible aux conventions sociales.

Photo : Courtoisie de Kathleen Knowling

Diana Stevenson Ayre fait partie de ces femmes qui ont pris le relais des suffragettes des années 1890 au sein de la Ladies' Reading Room, regroupement où elle a agit comme secrétaire.

LES ANNÉES 1914-1918

Le front domestique change la donne

Si la Première Guerre mondiale a retardé le mouvement suffragiste, il a également fourni à plusieurs femmes un argument de poids en faveur de leur droit de vote. Des milliers de femmes de Terre-Neuve et du Labrador ont contribué de façon significative à l'effort de guerre en travaillant comme infirmières, en amassant des fonds et en tricotant chaussettes, chandails, foulards et autres vêtements pour les troupes outre-mer.

La plupart des femmes volontaires étaient membres de la Women's Patriotic Association (WPA), formée en 1914 pour aider les soldats enrôlés et leurs personnes à charge à la maison.

À l'inverse du Canada et des États-Unis – où la contribution des femmes à l'effort de guerre prenait souvent la forme d'un travail industriel –, la WPA encourageait ce qui était considéré par tous comme un travail féminin traditionnel : le tricotage de vêtements, les soins aux personnes malades ou blessées et la collecte de fonds pour les organismes de bienfaisance.

À la fin de la guerre, la WPA avait réussi à recueillir plus de 500 000 $ – approximativement 6,5 millions en dollars d'aujourd'hui – pour l'effort de guerre et s'attirait les louanges des autorités gouvernementales, de la presse et de la population. Ses efforts ont mis en évidence l'importance sociale et économique considérable du travail traditionnel des femmes, qui s'est révélé être un argument puissant en faveur du droit de vote dont se sont servies les suffragettes en temps de paix.

Photo : The Rooms Digital Archives

Membres de la Women's Patriotic Association au travail à Government House, circa 1914.

LES ANNÉES 1920

Retour en force et victoire des suffragettes

En 1920, les suffragettes forment la Women's Franchise League et lancent une campagne publicitaire pour promouvoir leur cause. Elles ont écrit des lettres d'opinion, fait du démarchage dans les foyers et les entreprises et fait diffuser des publicités dans les cinémas locaux, en plus de faire circuler une pétition dans tout le pays pour recueillir des appuis.

NOUVEAU REVERS ET BRÈCHE À ST.JOHN'S

En mettant en relief l'importance du travail traditionnel des femmes, la ligue a réussi à neutraliser l'argument contraire selon lequel l'émancipation des femmes les inciterait à abandonner leur foyer et ébranlerait la cellule familiale. Les suffragettes faisaient valoir que les électrices militeraient pour de meilleurs services de soins de santé et d'éducation, d'égoûts et autres services sociaux, et rappelaient à la population que Terre-Neuve et le Labrador accusaient un retard au sein de l'Empire britannique pour ce qui était d'accorder le droit de vote aux femmes.

Malgré l'appui au suffrage des femmes dans de nombreux journaux du pays dans les années 1920, la ligue se butait toujours à beaucoup de résistance de la part des autorités gouvernementales, particulièrement le premier ministre libéral, sir Richard Squires. Lorsque la Chambre d'Assemblée a débattu un projet de loi sur le droit de vote des femmes en 1921, le gouvernement l'a facilement défait par un vote de 13 libéraux contre 9 conservateurs.

La ligue a cependant remporté une victoire cette année-là lorsque St. John's a accordé le droit de vote municipal aux femmes qui possédaient une propriété dans la ville. Malheureusement, plusieurs femmes demeuraient exclues du processus électoral puisque c'était souvent leurs pères et leurs époux qui possédaient officiellement la terre. L'élection municipale suivante a eu lieu en 1925 et a vu trois femmes se porter candidates : May Kennedy, Fannie McNeil et Julia Salter Earle. Aucune n'a été élue.

Par ailleurs, dans l'intervalle, un nouveau regroupement était entré en scène, la League of Women Voters (LWV). Ses membres ont consacré les années suivant leur défaite de 1921 devant la Chambre d'assemblée de Terre-Neuve et du Labrador à accumuler les appuis à leur pétition.

20 000 SIGNATURES ET LA VICTOIRE!

En 1925, les suffragettes avaient recueilli 20 000 signatures. Cette année-là, le pays était dirigé par un nouveau premier ministre, Walter S. Monroe, des accusations de corruption ayant contraint Richard Squires à démissionner de son poste.

Sachant que le premier ministre Monroe et certains membres de son cabinet étaient favorables à la cause suffragiste, des membres de la League of Women Voters sont retournées militer auprès des autorités gouvernementales afin de recueillir des appuis. C'est en 1925 que le premier ministre Monroe a déposé un projet de loi sur le suffrage des femmes devant la Chambre d'assemblée, qui l'a adopté à l'unanimité le 9 mars. La loi est entrée en vigueur le 13 avril.

Bien que la loi ait fixé à 25 ans – contrairement à 21 ans pour les hommes – l'âge auquel les femmes avaient le droit de voter, les membres de la ligue étaient satisfaites de cette nouvelle législation. Elles ont tenu un banquet de la victoire le 21 avril, où le groupe a changé son nom pour la League of Women Voters, une organisation non partisane qui militait pour l'éducation obligatoire, les soins à l'enfance, les soins de santé maternels et d'autres enjeux sociaux.

Le 29 octobre 1928, 90 % des femmes aux urnes de Terre-Neuve et du Labrador votaient lors de leur première élection générale – ce qui représente un taux de participation de 90 p. 100. Lady Helena Squires est devenue la première femme à siéger à la Chambre d'assemblée du pays après une victoire aux élections partielles en 1930.

Quatre ans plus tard, toutefois, Terre-Neuve et le Labrador ont décidé de suspendre volontairement leur droit inhérent à l'autonomie gouvernementale pour instituer la Commission de gouvernement. Lorsque le pays est retourné aux urnes en 1946 pour élire une convention nationale, tous les citoyens de Terre-Neuve et du Labrador âgés de 21 ans et plus pouvaient voter.

Gouvernements et administrations publiques

Encore loin de la parité!

Les suffragettes des années 1890 à Terre-Neuve, ces pionnières du mouvement en faveur du droit de vote des femmes, revendiquaient également le droit des femmes d'occuper des charges publiques au gouvernement et dans les municipalités, entre autres.

Or, si toutes les femmes de 18 ans et plus de la province peuvent maintenant aller aux urnes, la parité hommes-femmes dans les instances de décision politiques est loin d'être acquise.

AU GOUVERNEMENT DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

La Chambre d'assemblée compte 40 membres. 10 sont des femmes. Elles occupent donc 25 % des sièges.

Le conseil des ministres de la Chambre d'assemblée compte 16 membres. 3 sont des femmes. Elles occupent donc 18,8 % des sièges.

AU GOUVERNEMENT DU CANADA

Au conseil des ministres du gouvernement du Canada 50 % des membres sont des femmes (15 sur 30)

À la Chambre des communes pour Terre-Neuve-et-Labrador, 42,3 % des députés de la province sont des femmes (3 sur 7).

À la Chambre des communes à Ottawa 26 % des députés sont des femmes (88 sur 338)

DANS LE MONDE SCOLAIRE

14 % des membres du conseil d'administration du Newfoundland and Labrador School District (NLESD) sont des femmes (2 sur 14)

25 % des membres du conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador sont des femmes (2 sur 6)

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH NEWFOUNDLAND & LABRADOR

nl.cpf.ca

15 Years of the Heather Huxter Memorial Story Writing Contest

In the spring of 2001, Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador and the Huxter Family announced a story-writing contest in memory of Heather Huxter.

Those who knew Heather would agree that she was a very energetic and outgoing student who was always near the top of her class academically and admired by her peers for her enthusiasm and insight. Heather was very involved in her school's French immersion program and loved writing and reading French stories. This contest is an effort to carry on Heather's legacy by providing an opportunity for students her age to express their thoughts through writing in French.

The first annual contest, held during the fall of 2001, was extremely successful. There were 270 entries from French Immersion students in Grades 4, 5 and 6 representing most school districts in the province. The Heather Huxter Memorial Story Writing Contest has been going strong since 2001, with participation from students every year, for the last 15 years. Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador has the winning stories of the last 10 years in its archives.

We want to celebrate the 15th Anniversary of the contest and publish stories written in French by young students in Newfoundland and Labrador. A commemorative booklet, documenting the origin of the Heather Huxter Memorial Story Writing Contest and showing off the talent of youth throughout the province, will be launched in November 2016.

Canadian Parents for French

ed@cpfnl.ca

709.579.1776
1.877.576.1776

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH – NEWFOUNDLAND AND LABRADOR
P.O. Box 8601 Stn A. St John's, NL A1B 3P2
Or visit us at 10 Austin Street Suite 101, St. John's NL, A1B 4C2

LES PLUS GRANDES AVANCÉES DES TERRE-NEUVIENNES ET LABRADORIENNES SONT DANS LE MONDE MUNICIPAL

Lors des élections municipales de 2013 dans la province, 514 femmes ont été élues, occupant ainsi 34 % des sièges.

Terre-Neuve-et-Labrador est devenue la province ayant le plus haut taux de représentation des femmes sur les conseils municipaux en comparaison avec la moyenne canadienne, à 22 %.

Photo : Municipalities NL
Karen Oldford, la mairesse de Labrador City, est également présidente de Municipalities NL. En 2015, les femmes composaient 40 % des membres du conseil d'administration de ce regroupement (4 sur 10).

Elles ont été les premières

NOVEMBRE 1973
Dorothy Wyatt devient la première femme à être élue maire de la capitale, St.John's

Dorothy Wyatt est la première femme élue au conseil municipal de la capitale, St. John's, en 1969. Elle deviendra, en 1973, la première femme à occuper le poste de maire de St.John's. C'est à ce titre qu'elle a accueilli Terry Fox, en 1980, lorsqu'il a entrepris son marathon de l'espoir.

DÉCEMBRE 2010
Kathy Dunderdale devient la première femme à être Première ministre de Terre-Neuve-et-Labrador

JUIN 2012
Sarah Leo devient la première femmes élue au poste de présidente du Nunatsiavut

Photo : Gouvernement du Nunatsiavut
Sarah Leo, première femme à occuper la présidence du Nunatsiavut.

AOÛT 2014
Anastasia Qupee devient la première femme élue au poste de Grande chef de la Innue Nation.

Bouteilles, discours en camionnette et allocations familiales

Marina Simon, de Cap-Saint-Georges, est trop jeune pour avoir célébré, en 1925, la victoire de l'obtention du droit de vote des femmes à Terre-Neuve : elle est née 10 ans plus tard. Elle est toutefois assez âgée pour être née dans un Dominion devenu province du Canada en 1949.

Dès son plus jeune âge, cette fière Franco-Terre-Neuvienne bilingue de la péninsule de Port-au-Port a pointé son regard vif sur les moeurs électorales et la situation des femmes de l'île, particulièrement en milieu rural.

Rencontre avec une de ces femmes qui ont fait et continuent de faire l'histoire.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Vous êtes née 10 ans après l'obtention du droit de vote pour les femmes à Terre-Neuve-et-Labrador. Quels sont vos premiers souvenirs de campagnes électorales?

Les campagnes électorales, c'était une grande aventure sur la péninsule. Les hommes faisaient des paris sur les candidats gagnants, ça parlait fort et il y avait même des batailles entre les partisans politiques.

Aussi, avant les élections, il y avait toujours des gens de St.John's qui venaient chez mes parents pour avoir leurs votes. Je n'avais pas encore l'âge de voter mais j'étais curieuse. Je les observais en silence.

Je me rappelle que ces organisateurs électoraux arrivaient toujours avec des bouteilles… Avant leur départ, ils demandaient à mon père s'ils pouvaient compter sur lui aux élections. Il répondait toujours : oui, oui. Dès qu'ils étaient partis, si c'était des Conservateurs, il lançait : No way! il n'en est pas question. Mes parents étaient Libéraux.

Je me rappelle aussi que ces visites étaient une affaire d'hommes. Ma mère était toujours ailleurs dans la maison.

Avez-vous d'autres souvenirs?

J'étais en 9e année quand il y a eu le référendum sur l'adhésion de Terre-Neuve à la Confédération. Richard Cashin, qui était contre, est venu sur la péninsule de Port-au-Port. Mais je me rappelle surtout de Joey Smallwood. Il était habillé tout en noir et il a fait un discours dans la boîte d'une camionnette.

J'ai été l'entendre, même si on avait de l'école. Pendant son discours, il a dit : « I'm gonna fix everything! ». Après ça, j'ai décidé de retourner à l'école avec deux autres filles. Je me suis dit : « Voyons donc qu'il va tout régler. Il n'est pas le bon Dieu, ni le Diable! ».

À cette époque, dans les années 1940, est-ce que les femmes parlaient des élections et du référendum sur la Confédération ?

Je n'ai jamais entendu les femmes parler de politique en public. Il faut dire qu'à cette époque, les parents ne parlaient pas de ce genre de sujets devant les enfants.

Ma mère était une femme forte et très indépendante pour son époque. Elle était aussi instruite et c'est elle qui lisait ce qui s'écrivait dans les journaux à mon père, qui ne savait pas lire. J'imagine que mes parents parlaient de politique ensemble mais je n'en ai jamais été témoin.

Vous avez finalement eu le droit de voter à une élection provinciale…

C'était dans les années 1950. Il fallait avoir 21 ans pour voter. Joey Smallwood a gagné, dans la province et chez nous. Quand les résultats sont sortis pour ma circonscription, il y avait seulement deux personnes qui avaient voté pour les Progressistes-Conservateurs. Le curé… et moi.

Vos parents étaient Libéraux et vous avez exercé votre premier droit de vote autrement?

Je n'aimais pas Joey Smallwood : personne ne peut « Tout régler ». Mais je reconnais qu'il a fait de bonnes choses. Ou plutôt que l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, qui était son objectif, a permis aux femmes en milieu rural un peu plus d'autonomie.

Que voulez-vous dire?

Avec la Confédération, les femmes ont commencé à recevoir des allocations familiales. Ces chèques émis en leur nom par le gouvernement fédéral ont apporté de grands changements pour les femmes, en particulier dans les petites communautés rurales.

Avant, les hommes étaient les seuls à avoir de l'argent et les femmes devaient demander la permission à leur mari pour acheter quoi que ce soit. Avec les allocations familiales, les femmes en milieu rural ont commencé à prendre le contrôle de leur vie parce qu'elles étaient moins dépendantes des hommes économiquement.

C'est ce qui a le plus changé les relations hommes et femmes en milieu rural dans la province.

Quels autres changements ont modifié la vie des femmes?

Un autre changement important a été, par exemple, la fin de l'exigence, dans les hôpitaux, d'avoir la signature d'un prêtre pour que des femmes puissent avoir une hystérectomie. Le clergé catholique a aussi perdu de son emprise sur les décisions des couples, en particulier celle d'avoir recours à la contraception. Le nombre d'enfants par famille s'est mis à diminuer.

Plus tard, les femmes ont pris ouvertement part aux discussions politiques et les parents se sont mis à parler de ces sujets devant et avec les enfants. Les jeunes sont aujourd'hui sensibilisés beaucoup plus tôt aux débats de société, entre autres avec l'organisation de simulations électorales dans les écoles.

Quels changements souhaitez-vous pour les femmes maintenant?

Le plus grand changement qui peut permettre les changements voulus par les femmes est qu'il y ait plus de femmes dans des postes de décision.

Au Canada, nous sommes mieux qu'en Europe pour la présence des femmes dans de tels postes mais il y a encore beaucoup à faire. Quand les femmes sont en faible pourcentage, elles perdent parfois le courage.

J'ai l'espoir qu'avec les femmes plus jeunes, elles osent se présenter aux élections, à des postes de direction dans les entreprises, les sociétés d'État, et que leur présence fasse en sorte que d'autres changements arrivent. Et si elles ne sont pas élues du premier coup, il faut qu'elles entrent en campagne dès le lendemain de la défaite, pour préparer la prochaine victoire.

Marina Simon (Photo : Jacinthe Tremblay)

MARINA SIMON, EN BREF

Marina Simon est membre, depuis 2015, du Conseil consultatif sur le statut de la femme de Terre-Neuve-et-Labrador (Provincial Advisory Council on the Status of Women Newfoundland and Labrador). À Cap-Saint-Georges, son village de la péninsule de Port-au-Port, elle a été, pendant deux mandats, la mairesse d'un conseil municipal composé exclusivement de femmes.

Fière Franco-Terre-Neuvienne, madame Simon est l'une des membres fondatrices de l'organisme Les Terre-Neuviens Français, de Cap-Saint-Georges, et de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Elle est récipiendaire du Prix Roger-Champagne, la plus haute récompense décernée dans la province à une personne qui s'est démarquée pour son engagement envers la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador.

Détentrice d'un baccalauréat en arts et en éducation de l'Université Memorial, Marina Simon se définit maintenant, d'abord et avant tout, comme une enseignante à la retraite. Et pour cause. Elle a été directrice d'école et enseignante pendant 36 ans et suppléante pendant 10 ans après avoir pris sa retraite. Elle a également enseigné aux adultes pendant six ans.

LE « BABY BONUS » FAIT DES TERRE-NEUVIENNES DES CANADIENNES

« La promesse d'allocations familiales a sans doute été celle qui a convaincu le plus de gens à voter pour la Confédération lors du référendum de 1948. Joey Smallwood a été vu comme un Dieu quand les femmes ont reçu leur premier chèque d'allocations familiales, connu à l'époque comme le Baby Bonus. Dans des familles de la péninsule qui avaient un peu d'argent, ce premier chèque n'a jamais été changé et il a été encadré avec la photo de Joey Smallwood », se rappelle Marina Simon.

Pendant la première année qui a suivi l'envoi des premiers chèques, en avril 1949, quelque 50 000 mères de familles de la province ont reçu ensemble près de 10 millions de dollars.

(Source : Edwards Roberts, auteur du livre « How the baby bonus came to Newfoundland » paru en 2013 chez Franker Press).

VOTRE MISSION : créer un abécédaire au féminin

Vous aimez en savoir plus sur les femmes dont les noms sont apparus dans cette édition spéciale? Bravo! Vous trouvez injuste que certaines femmes en soient absentes? Vous avez raison! Voilà pourquoi nous vous proposons de faire, en classe, au travail ou à la maison, ce petit exercice amusant.

Écrivez quelques mots sur chaque femme dont le nom apparaît dans cet abécédaire ou ajoutez le nom d'autre femme dont le prénom commence par la même lettre.

Trouvez des noms pour les lettres solitaires en n'hésitant surtout pas à choisir des femmes de votre entourage que vous admirez.

Bonne recherche et amusez-vous bien!

A. Armine Gosling

B.

C.

D. Dorothy Wyatt

E. Emily Stowe

F. Fanny McNeil

G. Gabrielle Roy

H. Henrietta Edwards

I. Idola Saint-Jean

J.

K. Kathleen Knowling

L. La Bolduc

M. Marina Simon

N. Nellie McClung

O.

P.

Q.

R.

S. Sarah Leo

T. Thérèse Casgrain

V.

W.

X.

Y.

Z.

? ? ? ? ? ?

Qui sont ces dames?

Ces deux photos trouvées dans les archives internet du musée The Rooms ont un lien avec les suffragettes. Le trouverez-vous? Qui sont ces dames, et quelle est leur histoire?

Illustration - Julien Paré-Sorel
Création - Julia Blackburn, École des Grands-Vents, Saint-Jean

Deux héroïnes dans l'équipe des « Aventures du gaboteur »

En juin 2016, le journal Le Gaboteur *publiait « Les aventures du gaboteur », le premier recueil de bandes dessinées en français jamais paru à Terre-Neuve-et-Labrador.*

Sa galerie de six personnages, tout comme les bandes dessinées et les dessins réunis dans ce recueil, ont tous été créés par des jeunes de moins de 18 ans de Terre-Neuve-et-Labrador.

Dans cette galerie, on retrouve deux personnages féminins, soit seulement 33 % de ces héros de BD. C'est loin d'être la parité mais attention, Francine, la grand-mère en feu et la Fille d'ombre sont sans doute les membres de l'équipe des « Aventures du gaboteur » dotées des personnalités les plus fortes!

Illustration - Julien Paré-Sorel
Création - Oneisha Felix et Matisson Marche, École Sainte-Anne, La Grand'Terre

LE FÉMINISME DANS « LES AVENTURES DU GABOTEUR »

Britany Carew, Roncalli Central High School, Avondale

Source : Les aventures du gaboteur, juin 2016.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

SUPPLÉANT(E)S

Le Conseil scolaire francophone provincial est à la recherche de suppléant(e)s pour ses écoles. Les personnes intéressées devraient communiquer avec les écoles.

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS:
754-8000; ecole-gv@csfptnl.ca

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP:
644-2070; ecole-ndc@csfptnl.ca

ÉCOLE SAINTE-ANNE:
642-5771; ecole-steanne@csfptnl.ca

ÉCOLE BORÉALE:
896-0670; ecole-boreale@csfptnl.ca

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL:
944-2684; ecole-envol@csfptnl.ca

www.csfp.nl.ca

Le Gaboteur et la BD en classe

Le Gaboteur est le seul média en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Ses contenus originaux, fruits de la collaboration entre de nombreux journalistes et photographes pigistes de plusieurs régions de la province, sont autant de ressources d'apprentissage impossibles à trouver ailleurs que dans ses pages. Ses sujets variés et la diversité de leur traitement en font un outil adapté à tous les niveaux d'apprentissage.

NOUS OFFRONS AUX ÉCOLES :

- Des tarifs d'abonnement de groupe très abordables.
- Des ateliers de bandes dessinées
- Des ateliers « Jeunes reporters »

AU PERSONNEL ENSEIGNANT :

- La trousse pédagogique du Gaboteur (2011)
- Le guide pédagogique La bande dessinée en classe (2015)

Pour en savoir plus : ***www.gaboteur.ca***

LE PARADIS
DES LAPINS ABANDONNÉS

Chaque année, des millions de petits animaux de compagnie (lapins, oiseaux, hamsters, etc.) sont abandonnés et euthanasiés dans des centres d'adoption. Ils sont souvent sous-estimés et ne reçoivent pas de traitements adéquats. Très peu d'entre eux ont la chance de retrouver une famille qui va bien en prendre soin. Cependant, les rongeurs terre-neuviens ont un peu plus de chance. L'organisation Hoppy Homes fait beaucoup d'efforts pour trouver des familles qui sont prêtes à les accueillir chaleureusement. De petits animaux de toutes sortes y sont accueillis, mais leurs visiteurs les plus fréquents sont les lapins, ce qui explique un peu le nom de l'organisation.

Photos: Lizaveta Zakharova

Lizaveta Zakharova
Saint-Jean

Le centre Hoppy Homes est un organisme de bienfaisance dévoué à sauver les vies des chinchillas, des cochons d'Inde, des hamsters, des oiseaux, des rats, et bien sûr, des lapins. Il a comme mission de trouver une bonne maison pour tous les animaux qu'il accueille, ainsi que d'informer leur nouvelle famille. Les membres d'Hoppy Homes pensent qu'il est important que les nouveaux propriétaires sachent comment prendre soin de leur animal, ceci afin que le nombre de cas d'abus et de mauvais traitements envers ces animaux puisse diminuer.

Le centre pense aussi à la santé et au bien-être de ses animaux. Si un animal a besoin de subir des soins vétérinaires ou de la réhabilitation, il s'empresse de l'aider avant de le rendre disponible à l'adoption. Tous les rongeurs doivent également être stérilisés. Ceci est fait pour diminuer la surpopulation de lapins, car nombre d'entre eux sont euthanasiés annuellement juste parce qu'il n'y a pas assez de place pour eux.

L'organisation a originalement débuté en 2008 sous le nom de Bird and Small Animal Rescue. En 2015, elle a obtenu le statut d'organisme de bienfaisance enregistré. Elle s'est alors rebaptisée le Hoppy Homes Animal Rescue. Hoppy Homes n'a pas vraiment d'emplacement précis. L'organisation fonctionne grâce à des familles d'accueil non-permanentes et à quelques volontaires. Hoppy Homes aide vraiment les petits animaux de compagnie. Chaque année, le nombre d'animaux change beaucoup, mais en moyenne ils reçoivent entre 120 et 150 animaux. Environ 110 d'entre eux sont adoptés. Le nombre d'animaux adoptés est heureusement très élevé.

Comme le centre est un organisme de bienfaisance basé uniquement sur les dons, toute contribution est grandement appréciée. Il encourage fortement à adopter plutôt qu'à acheter ou à aller voir des éleveurs. Si vous êtes à la recherche d'un petit animal de compagnie, le Hoppy Homes Rescue pourra vraiment vous intéresser. Avec leur grande variété d'espèces, toutes aussi mignonnes les unes que les autres, le centre est l'endroit idéal pour choisir votre petit compagnon.

Pour plus d'information : **www.hoppyhomesrescue.com/**
Le site internet apporte beaucoup d'information sur les animaux, la mission de l'organisme et raconte quelques histoires sur leurs rongeurs.

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

L'automne, ça fait marcher, et ça fait du bien! Marche Terry Fox, Marche pour les petits déjeuners, Cross-country...Nos écoles francophones ont fait preuve d'initiative ces dernières semaines pour faire bouger les élèves tout en supportant de nobles causes. Bravo à tous et à toutes!

Dates importantes pour toutes les écoles :
- Lundi 10 octobre – Congé de l'Action de Grâce
- Jeudi et vendredi 20 et 21 octobre – Journées de perfectionnement professionnel du personnel enseignant du CSFP
- Les élèves n'auront pas d'école pour ces journées.

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

- Le 29 septembre, les élèves ont marché pour souligner la journée Terry Fox des écoles. Félicitations aux participants ainsi qu'aux organisateurs!
- Le 7 octobre aura lieu la marche pour les petits déjeuners. Il s'agit d'une levée de fonds pour le programme Kids Eat Smart. Belle initiative!

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Nous tenons à souhaiter officiellement la bienvenue à Sophie Gagnon, nouvelle enseignante venue de Saint-Jean à l'école Notre-Dame-du-Cap. Bienvenue Sophie!

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Chapeau à notre superstar Brady Lawlor pour sa participation à l'émission matinale de 99.1 HITS FM le 23 septembre dernier! Il a su représenter l'école avec brio!

Le 24 septembre dernier avait lieu le Cross-country pour les élèves de la 4e à la 12e année. Bravo à tous les participants! Félicitations également aux participants de l'édition précédente du 17 septembre! Félicitations à tous les élèves qui ont marché dans Pippy Park pour souligner la marche Terry Fox. Défi relevé!

ÉCOLE SAINTE-ANNE

- Le 30 septembre dernier avait lieu la course Terry Fox à l'École Sainte-Anne. Félicitations à tous ceux et celles qui ont couru pour la cause!

Dates importantes à venir en octobre :
- 5 octobre – Journée pédagogique (pas d'école pour tous les élèves)
- 7 octobre – Marche pour les petits déjeuners

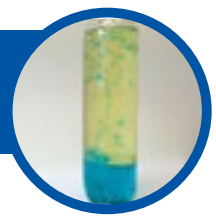
Laurence Berthou-Hébert

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!
ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • **ecoleesa**
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • **ecoleenvol**
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • **borealecsfp**
ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • **ecolegv**
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • **ecolendc**

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)
• **(709) 722.6324 / 1.888.794.6324** *(Sans frais)*
• **conseil@csfp.nl.ca** • **www.csfp.nl.ca**

À essayer chez vous!

Fabriquez une lampe à lave!



parlons sciences

1. Rince une bouteille de plastique de 500ml
2. Remplis un quart de la bouteille avec de l'eau, ajoute quelques gouttes de colorant alimentaire, puis remplis le reste avec de l'huile végétale.
3. Ajoute un quart d'une pastille effervescente (Alka-Seltzer par exemple) à la bouteille et observe ce qui ce passe.
4. Ajoute d'autres tablettes effervescentes au besoin pour que l'effet soit maintenu.

Que se passe-t-il?

L'huile et l'eau restent séparées à cause de la polarité de leurs molécules. Les molécules d'eau sont polaires, c'est-à-dire qu'un peu comme un aimant, un côté de la molécule est plutôt positif et l'autre côté est plutôt négatif. Ceci fait que les molécules d'eau sont attirées les unes vers les autres, et empêchent les molécules d'huile (qui sont non-polaires) de s'insérer entre les molécules d'eau.

Lorsque la tablette effervescente tombe dans l'eau, une réaction chimique relâche un gaz (du dioxyde de carbone). Le gaz est léger et il monte vers le haut, emportant un peu d'eau avec lui et causant l'apparence de la lave.

Découvrir d'autres activités sur
www.parlonssciences.ca/activites-pratiques

À Terre-Neuve-et-Labrador, Parlons sciences est fièrement commandité par la Hibernia Management and Development Company Ltd.

ÉLECTIONS SCOLAIRES, IMPLIQUEZ-VOUS !

Pour la 1ère fois, le conseil d'administration du **Conseil scolaire francophone provincial (CSFP)** sera élu au suffrage universel.

La FFTNL encourage les personnes souhaitant s'impliquer pour le développement de notre système scolaire francophone provincial et pour la défense de nos droits linguistiques en éducation, à **s'engager et à poser leur candidature.**

9 POSTES de conseillers
2 par zone
3 pour toute la province

3 ZONES
Labrador
Centre/Ouest
Est

Plus d'infos sur : francotnl.ca/elections-scolaires

OUVERTURE CANDIDATURES
octobre
24
lundi

FERMETURE CANDIDATURES
octobre
28
vendredi

JOUR D'ÉLECTION
novembre
22
mardi

FFTNL
Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
@FrancoTNL

MOT CACHÉ

THÈME : LA CUEILLETTE DES POMMES / 11 LETTRES

A
ACTIVITÉ
AGIR
AIR
ATTIRE
AUTOCUEILLETTE

B
BEAU

C
CHEMIN
CHOIX
CLASSER
CORTLAND
COÛT
CROQUANTE
CUIRE

D
DÉCRIRE
DÉLICIEUSE
DÉTAIL
DURE
DURÉE

E
ÉCHELLE
ÉTALÉ
ÉTAPE

F
FAIRE
FERME
FRUIT

G
GENRE
GOLDEN RUSSET
GOÛT
GROSSEUR

I
IDARED

J
JAUNE
JERSEY MAC
JOIE
JOURNÉE
JUS
JUTEUSE

L
L'EMPIRE
LIEU
LISTE
LIVRE
LOBO
LODI

M
MCINTOSH
MELBA
MILLIERS
MODE
MODIQUE
MOIS

N
NATURE

O
OFFRIR
OPTE

P
PANIER
PÉRIODE
PIQUE-NIQUE
PLAISIR
POMMIERS
POPOTE
PRÉPARER
PRÊTE
PRIX
PROFITER
PUBLIC

Q
QUINTE

R
RAVI
RÉCOLTE
REDMAX
RÉGIONS
RÔLE
ROME
ROUGE

S
SAC
SAVEUR
SAVOUREUSE
SITUE
SORTE
SPARTAN
SURE

T
TARTE
TAUX
TRI

U
USAGE

V
VARIÉTÉS
VERGERS
VISTA BELLA

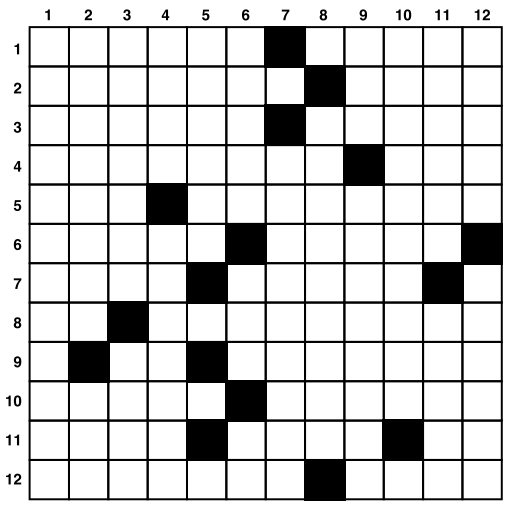
W
WOLF RIVER

N	A	T	R	A	P	S	U	S	P	V	A	R	I	E	T	E	S	O	V
R	R	F	R	L	T	D	C	E	A	X	U	A	T	J	I	U	B	R	I
I	E	O	E	J	I	T	U	M	I	V	T	L	P	O	R	O	O	I	S
E	M	D	A	R	E	V	I	R	F	L	O	W	J	U	L	O	D	G	T
E	G	U	M	T	M	L	R	R	E	C	C	U	O	R	B	A	U	A	A
C	N	A	N	A	L	E	E	E	E	R	U	D	R	N	R	L	A	G	B
E	A	I	S	I	X	U	I	R	R	T	E	T	D	E	C	R	I	R	E
B	U	M	E	U	Q	I	N	E	U	Q	I	P	D	E	U	I	R	C	L
Q	E	R	Y	I	C	M	A	P	S	U	L	F	S	R	L	S	D	C	L
R	S	A	D	E	V	R	P	C	R	I	L	U	O	E	T	I	E	O	A
U	C	O	U	E	S	E	O	F	E	E	E	E	D	R	C	A	S	U	L
E	M	T	F	A	L	R	R	Q	S	T	T	E	M	A	P	L	R	T	U
S	I	C	V	F	T	L	E	G	U	M	T	E	O	P	O	P	O	T	E
S	N	E	I	L	R	T	E	J	E	A	E	L	D	E	I	P	E	E	E
O	U	O	A	N	I	I	U	H	I	R	N	L	E	R	P	R	T	T	D
R	E	N	I	V	T	S	R	L	C	E	S	T	B	P	I	A	E	E	O
G	D	V	I	G	P	O	M	M	I	E	R	S	E	A	L	S	T	E	I
N	A	T	U	R	E	S	S	A	L	C	U	N	F	E	I	R	L	E	R
R	C	H	O	I	X	R	C	H	E	M	I	N	E	O	S	O	R	T	E
A	T	E	S	S	U	R	N	E	D	L	O	G	M	G	R	X	I	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POMICULTEUR

MOTS CROISÉS

Nº 473



HORIZONTALEMENT
1- Île de l'Égypte ancienne. – Chêne vert.
2- Enlevâmes de force. – Construction.
3- Faire peser une lourde charge financière. – Possédâtes.
4- Fourneaux d'affinage. – Le moi.
5- Mouvement basque. – Atténuer.
6- Ensemble des paroles et actions de Mahomet. – Personne tenue à l'écart.
7- Patrie de Paul Valéry. – Cachée.
8- Richesse. – Très petite partie d'un élément matériel.
9- Se suivent. – Canaux servant à l'écoulement de l'urine.
10- À ce moment-là. – Partisans de l'arianisme.
11- Île près de Venise. – Montagne des Alpes occidentales. – Personnel.
12- Couchés tout du long. – Protester.

VERTICALEMENT
1- Relative à un professeur.
2- Accoutumer. – Meuble.
3- Qui plaît par son air. – Fait des faux plis.
4- Hilarité. – Unité du rein.
5- Loi du silence.
6- Suite, succession. – Vin produit par un terroir. – Aperçu.
7- S'entravais, s'embrouillais.
8- Rangées d'arbres dans un plan vertical.
9- Ancien bouclier. – Action de créer, d'instituer.
10- Qui succède à une autre chose.
11- Résida, tint ses séances. – Œuf du pou.
12- Peintre et graveur belge (1860-1949). – Prendre fin.

RÉPONSE DU Nº 473

Horoscopes

Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER**

SEMAINE DU 2 AU 8 OCTOBRE 2016

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous serez inspiré par un apprentissage hors de l'ordinaire. De plus, vous réussirez à démystifier certaines révélations troublantes ou à traduire un message qui aura laissé quelques personnes perplexes.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Après un différend, vous parviendrez à rétablir l'harmonie. Vous serez plus ouvert aux compromis. Vous devriez réussir à vous débarrasser de certaines vilaines habitudes.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous participerez avec plaisir aux différentes activités que vos amis vous proposeront. Un désir de bouger et un esprit compétitif vous permettront de retrouver la forme assez rapidement.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous obtiendrez de nouvelles fonctions au travail qui exigeront de revoir votre garde-robe. Vous serez plus à l'aise pour rencontrer les gens et vous dégagerez une remarquable prestance.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous aurez de la difficulté à sortir de la maison. Votre consacrerez toutes vos énergies à la famille. Certains de vos proches compteront sur votre générosité et pourraient en abuser.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
En cette période de l'année, les microbes se propagent rapidement. Il serait important de bien vous couvrir pour ne pas irriter vos voies respiratoires. La saison de la grippe s'annonce plus tôt pour vous!

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Il y aura beaucoup de confusion dans l'air; cela vous permettra de demander tout ce qui vous passe par la tête. Vous obtiendrez ainsi bien des réponses et vous serez rassuré à propos de sujets plus délicats.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Beaucoup d'action cette semaine pour vous. Votre travail et votre argent occuperont une grande partie de vos pensées. Vous réfléchirez à votre avenir professionnel s'il n'est pas conforme à vos attentes.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous apprécierez fortement le magasinage et vous adopterez un nouveau *look*. Quelques amis vous inspireront de nouvelles tendances. Vous pourriez aussi découvrir un nouvel univers à travers une forme de spiritualité.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Au travail, il y a de bonnes chances que vous obteniez une promotion; vous réussirez ainsi à mieux consolider le boulot et la vie familiale. Votre clientèle augmentera considérablement.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Si vous avez de jeunes enfants, vous serez plus raisonnable et responsable. Ce qui ne vous empêchera pas de développer une vie sociale plus active en participant à des activités de groupe.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Un voyage se planifiera spontanément avec vos proches. Vous aurez envie d'une vie sociale plus dynamique et inspirante. Il faudrait aussi prévoir davantage de temps de qualité avec votre douce moitié.

Horoscopes

Alexandre Aubry
alexandre@norja.net
www.lignevision.com
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine : **TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER**

SEMAINE DU 9 AU 15 OCTOBRE 2016

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous commencerez à ressentir les effets néfastes de la sédentarité sur votre santé. Vous ne vous gênerez pas pour lancer l'invitation à vos amis d'entreprendre une activité physique pour vous motiver davantage.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Que vous soyez à l'aube d'une nouvelle carrière ou de votre retraite, vous tenterez de mieux définir les prochaines étapes de votre vie. Vous aurez besoin de dresser un portrait clair de votre avenir.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Suivre une simple formation propulsera votre carrière vers les plus hauts sommets. Vous serez fortement inspiré par de nouveaux défis qui demanderont beaucoup de patience pour les surmonter.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous entreprendrez une grande réflexion et vous apporterez d'importants changements à votre vie. Vous aurez besoin de revoir vos priorités et de déterminer un avenir qui vous convient davantage.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous aurez tendance à dire oui à tout le monde; cela vous imposera beaucoup de pression pour tenir vos promesses. Une décision importante sera difficile à prendre sans les bons renseignements.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous effectuerez quelques heures supplémentaires qui amélioreront considérablement votre situation financière. Vous pourrez donc accorder un peu plus de temps à votre vie sentimentale.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous vous retrouverez au bon endroit au bon moment pour vous faire remarquer. Et vous serez fier de vous-même. Au travail, on vous accordera une forme de récompense.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous aurez de la difficulté à sortir de chez vous. Vous serez retenu par vos racines, peut-être aussi par vos vieilles possessions qui prennent toute la place. Vous réussirez à vous débarrasser du superflu.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous n'aurez pas la langue dans votre poche et vous exprimerez tout haut ce que pensent les autres tout bas. De plus, vous ferez preuve d'autorité dans une situation complexe pour en dénouer l'impasse.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il est probable que vous ayez à investir une somme considérable pour le travail. Vous pourriez même vous acheter un nouveau véhicule pour éviter de tomber en panne, mais aussi pour afficher un certain prestige.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour tenter d'impressionner les autres. Au travail, vous réussirez à rassembler une clientèle suffisante pour concrétiser une de vos plus grandes ambitions.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Si vous êtes à la recherche de l'emploi idéal, vous devriez obtenir l'inspiration nécessaire pour mieux définir la voie à suivre. Vous bénéficierez également d'une imagination débordante.

Le Gaboteur

C'est votre journal !

→ *Abonnez-vous*
→ *Exprimez-vous*
→ *Impliquez-vous*

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

NOUS VOULONS VOUS RENCONTRER!

SALAIRE
- 25,23$/hr
- Poste permanent

AVANTAGES
- Plan d'avantages sociaux compétitif

FORMATION RÉMUNÉRÉE
- Doit réussir notre programme de formation de sept semaines

EXIGENCES
- Être orienté sécurité et service à la clientèle
- Posséder un passeport canadien valide
- L'âge minimum - 18 ans
- Détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- Capacité d'obtenir l'habilitation de sécurité de Transports Canada
- Capacité de travailler par postes et à des heures irrégulières

2016 Palmarès des 100 meilleurs employeurs

POSTULEZ EN LIGNE aircanada.com/carrieres

Air Canada donne une chance égale à tous

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Les couleurs francophones à Saint-Jean

Photo : Courtoisie de la FFTNL

À Saint-Jean, le drapeau franco terre-neuvien-et-labradorien est désormais visible d'une bonne partie de la ville. La FFTNL et le Réseau culturel ont en effet repeint la façade du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à ses couleurs.

Possibilités de carrière

Nous embauchons!

Afin d'en savoir davantage au sujet des possibilités de carrière à l'Agence du revenu du Canada (ARC), veuillez consulter notre site Web à l'adresse: **arc.gc.ca/carrieres**

Nous affichons présentement des postes bilingues pour des agents ou agentes des services contribuables dans la région de St. John's.

L'échelle salariale: 49,015 $ à 55,168 $

Seules les demandes en ligne seront acceptées.

L'ARC est un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Canada Revenue Agency / Agence du revenu du Canada — Canada

NICK WHALEN
Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca — NickWhalenMP
nick.whalen@parl.gc.ca — 772-7171
Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador — Hello Bonjour

Cocktail Hello/Bonjour et AGA 2016 RDÉE TNL

SOYEZ LES BIENVENUS!

Le RDÉE TNL a le plaisir de vous inviter au Cocktail Hello/Bonjour suivi de son Assemblée générale annuelle 2016.

Cette année, le Prix Hello/Bonjour 2016 sera remis lors du cocktail qui précédera l'AGA.

Soyez des nôtres pour assister à cet événement social ainsi qu'à la présentation de nos activités, projets et résultats pour la période 2015-2016.

QUAND: Le jeudi 13 octobre à partir de 17h
LIEU: Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, 65 Ridge Rd, St. John's

L'AGA débutera dès 18h30 et sera tenue en français. Tous les membres de la communauté sont les bienvenus à y participer en tant qu'observateurs.

Au plaisir de vous y voir en grand nombre!

L'équipe du RDÉE TNL

Organisme à but non lucratif, le RDÉE TNL aide les communautés de la province à développer l'économie grâce à la valeur ajoutée du français auprès des entreprises, sur le marché du travail et à travers le tourisme.

www.rdeeTNL.ca

Membre du réseau national de développement économique francophone
RDÉE Canada

Emily de Labrador City est 3e princesse

La représentante de Franco-Jeune au Labrador a été sacrée 3e princesse au concours de beauté Miss Teen Canada Globe. Elle a adoré l'expérience.

Photo : Courtoisie d'Emily Greene

En octobre, Emily s'envolera en République Dominicaine pour un deuxième concours de beauté.

Laurie Lalancette Bergeron
Labrador City

Emily Greene est une jeune fille dynamique qui n'a pas peur de se salir les mains. Elle est tellement occupée que son calendrier déborde d'activités. Elle est dans l'équipe de basketball, de patinage artistique et de volleyball. En plus, elle pratique la gymnastique et est aussi coach pour les plus petits. Elle est la représentante de Franco-Jeune au Labrador et organise beaucoup d'activités pour les jeunes qui parlent le français. En plus de son horaire très chargé, cette jeune fille de 17 ans a participé cet été au concours de beauté Miss Teen Canada Globe.

Sa motivation à participer au concours vient d'une amie proche. « C'est une de mes amies qui m'a donné la piqûre», dit Emily. Son amie avait participé au concours Miss Teen Canada Globe avant elle et semblait avoir eu beaucoup de plaisir. Faire des voyages et rencontrer des personnes partout au Canada, il n'en fallait pas plus à Emily pour embarquer elle aussi.

La présence sur scène

Le Miss Teen Canada Globe Pageant de Toronto est un concours régional suivi d'une semaine de concours national. Il y a une partie talent, costume, maillot de bain et robe. Les filles sont jugées sur leur comportement et elles passent une entrevue sur scène. Pendant les trois premiers jours, on entraine les filles à avoir confiance en elles et on leur enseigne comment avoir une bonne présence sur scène, Après le concours régional, les filles ont droit à une semaine de congé.

Pendant cette semaine, elles font plusieurs d'activités et ça leur donne le temps de se renforcer en tant que groupe. Emily a spécifié que « c'était vraiment amusant parce que j'ai rencontré plusieurs jeunes femmes intéressantes de toutes sortes de cultures et j'ai vraiment pu voir la diversité du Canada et plusieurs points de vue sur différents sujets qui concernent les femmes ». Elle a rencontré plusieurs jeunes femmes qui font maintenant partie de sa famille parce qu'après une semaine passée ensemble, les liens entre les filles se sont tellement resserrés que les filles sont maintenant des sœurs.

Emily a vraiment appris beaucoup lors de son séjour à Toronto. Après la semaine des régionaux, Emily a continué sa course à la couronne jusqu'au nationaux. « Rendues au national, ça ne nous dérangeait même plus qui gagnait et qui perdait », m'a confié Emily. Parce qu'à la fin de la journée, les filles sont toutes heureuses d'avoir rencontré d'aussi belles jeunes femmes et d'être devenues de grandes amies. Il n'y a aucune rivalité entre les filles. Emily a réussi à gagner la place de 3e princesse, ce qui fait d'elle la 4e Miss Teen Canada Globe au Canada. En octobre cette année, Emily s'envolera en République Dominicaine pour un deuxième concours appelé Miss Teen World City Queen. Emily gagnera-t-elle la course à la couronne ?

Jeunes filles recherchées

Emily est peut-être 3e princesse, mais ça ne veut pas dire que ça ne lui donne pas de fil à retordre. La vie sur le trône n'est pas si facile qu'elle en a l'air. Emily doit recruter des jeunes filles pour s'inscrire au concours avec elle. « Je veux que les gens soient motivés à participer à ce concours parce que c'est vraiment une expérience incroyable », dit Emily. Cette année beaucoup de gens de Terre-Neuve-et-Labrador ont participé au concours : sept jeunes filles. Le but est d'en avoir encore plus l'année prochaine. « C'était touchant de voir les jeunes filles de Terre-Neuve et du Labrador représenter notre belle province. » Emily recherche des filles qui habitent au Canada pour se joindre à la course à la couronne. Si vous êtes une jeune fille, aimez voyager, rencontrer des gens, habitez au Canada et voulez montrer à tout le monde ce que vous savez faire, contactez Emily par email pour plus de détails.
(emily_g@live.ca)